

# Bienvenu Delphin DINDA

**Secrétaire général du Comité Local pour la Paix et la Réconciliation (CLPR) – Kouango**

## Introduction

*Bienvenu a 48 ans et vit avec sa compagne et leurs 7 enfants. Il est originaire du Sud-Est de la République centrafricaine, est chef secteur alphabétisation et a été affecté à Kouango en décembre 2019. Dans le cadre du projet RELSUDE financé par le fond Bêkou de l'Union européenne, il a été sélectionné comme leader communautaire et secrétaire général du Comité Local pour la Paix et la Réconciliation (CLPR) identifié et appuyé par Concern pour suivre une formation sur la médiation des conflits.*

Bienvenu participe au projet I LA TENE TI TO NA MBONGO – Tous ensemble pour le Sud-Est, Programme de relèvement socioéconomique dans la zone sud-est de la RCA (RELSUDE) depuis septembre 2020 comme secrétaire général d'un comité de paix mis en place par Concern dans le cadre des activités de cohésion sociale. Il a été sélectionné comme leader communautaire pour son rôle de chef de secteur alphabétisation. En tant que secrétaire général, ses tâches consistent à prendre des notes, collecter les contributions et planifier les activités avec le comité.

A Kouango, la présence d'un comité de paix répond à un besoin réel. En effet, des tensions communautaires existent sur de nombreux sujets, comme entre agriculteur.trices et éleveur.ses à propos de champs dévastés par le bétail ou d'animaux volés, entre groupes d'affiliation religieuse différentes, etc. Le président du CLPR, qui est aussi pasteur, intervient parfois comme médiateur dans ces situations de crise.

Le comité existe depuis mars 2020. Le comité n'est pas encore totalement opérationnel mais bénéficie du soutien de Concern pour le devenir. Il est en train de finaliser ses statuts et son règlement intérieur. De fait, les membres n'ont pas encore pu faire d'opération de sensibilisation massive, mais ont déjà commencé à réfléchir à la stratégie à adopter pour son comportement avec les groupes armés.



Bienvenu Dinda, secrétaire général du Comité Local pour la Paix et la Réconciliation à Kouango ©Concern Worldwide

**« Je voulais être membre du CLPR parce que quand je suis arrivé en tant que chef de secteur alphabétisation, j'ai dû m'intégrer dans le milieu. J'ai voulu apporter ma modeste contribution au développement de Kouango en matière de paix. La médiation est un concept difficile et je voulais connaître des techniques ».**

Leur objectif est d'encourager la démilitarisation des éléments des groupes armés et de procéder à des campagnes de sensibilisation sur la culture de la paix.

En tant que chef secteur et membre du CLPR, Bienvenu joue aussi un rôle dans la lutte contre certaines pratiques néfastes. Il est déjà passé à la radio pour diffuser des messages encourageant la scolarisation des filles ou encore contre les mariages précoces. Parfois, la population sollicite des membres du comité pour la médiation de cas qui peuvent mener à des escalades de violence comme l'adultère, les viols, les mariages précoces ou de violences conjugales pour trouver des règlements à l'amiable.



Bienvenu dans l'école de Kouango pendant la formation sur la médiation  
©Concern Worldwide

Pour améliorer les compétences des membres des CLPR, Concern a organisé une formation de 3 jours sur les techniques de médiation des conflits familiaux et communautaires. Bienvenu estime qu'il a beaucoup appris sur la théorie et la pratique. Par exemple, il a découvert la définition de cohésion sociale et du conflit, a analysé les facteurs de la cohésion et a compris que le conflit n'était pas intrinsèquement négatif s'il était bien géré. De façon plus concrète, il a noté que les deux parties au conflit doivent trouver elles-mêmes les solutions à leurs différends, et qu'en tant que médiateur, il devait rester neutre et impartial et seulement faciliter la recherche de solutions.

Pour Bienvenu, le projet RELSUDE et son implication personnelle dans celui-ci ont apporté plusieurs changements positifs sur son quotidien. Premièrement, la réparation de points d'eau et le partage des bonnes pratiques d'hygiène ont amélioré sa santé. Ensuite, il suit des formations comme celle sur la médiation et peut transmettre ce qu'il a appris aux élèves qui véhiculent à leur tour ces savoirs à la maison.

« Ce qui m'a le plus intéressé dans la formation, ce sont les perceptions du conflit. On l'interprète chacun à sa manière. On a fait des exercices durant lesquels on observe une image et on la décrit. Et tous, on interprétait de manière très différente la même illustration ! »

Enfin, dans ses relations personnelles, il fait plus attention à sa manière de communiquer et il écoute davantage et avec plus de concentration ses interlocuteurs. Maintenant, lorsqu'il se dispute avec sa femme, il choisit de ne pas réagir sous la colère et attend le lendemain pour revenir vers sa femme et discuter plus calmement. Cette méthode nouvellement acquise lui est aussi utile pour gérer les différends entre les parents d'élève et les maîtres-parents à l'école.

De plus, il sent aussi qu'il a gagné confiance en lui et le respect de la communauté. Il craint cependant que sa famille ne comprenne pas tout de suite les bénéfices acquis grâce à son travail avec Concern. En effet, il estime que son entourage a une vision limitée et valorise davantage l'argent qu'il pourrait gagner plutôt que les compétences qu'il est en train d'acquérir.

Pour la suite, Bienvenu souhaite continuer à être impliqué dans le projet. Il souhaiterait aussi que les activités du projet s'étendent sur les axes, en dehors des villes. En tant que chef de secteur alphabétisation, il voudrait également qu'il y ait un soutien à l'éducation pour les enfants et pas uniquement l'alphabétisation fonctionnelle des adultes. En effet, Bienvenu estime que « l'éducation, c'est le socle du développement », et que l'analphabétisme favorise la survenue des conflits.

« La médiation, c'est un concept nouveau dans la culture à Kouango. Ici, les gens sont plus tournés vers la justice et les réparations, mais la résolution pacifique, je n'ai pas constaté cela. Je pense qu'il faut sensibiliser la population pour qu'elle adhère : ça réduirait les injustices et les infractions. Je suis un artisan de la médiation dans la ville de Kouango ».

Propos recueillis par Lorelei Colin à Kouango le 24 novembre 2021.